

Vie de la profession

>> Formation

>> L'AUTEUR
Aurélien GRELLET

Un EPU de néonatalogie et pédiatrie canine et féline : **une première à l'ENVA**

Le premier enseignement post-universitaire dédié à la néonatalogie et à la pédiatrie canine et féline s'est tenu les 6 et 7 février, à l'école vétérinaire d'Alfort. Cette formation, organisée à l'initiative de l'Unité de médecine et du sport (Umes), a réuni 40 vétérinaires praticiens.

La néonatalogie ainsi que la pédiatrie canine et féline sont deux disciplines encore peu développées en médecine vétérinaire. La gestion de tels cas nécessite une bonne connaissance, non seulement des spécificités physiologiques des nouveau-nés, mais également de l'intérêt et des limites des examens complémentaires pouvant être entrepris.

L'Umes ayant été la première (et la seule) structure à promouvoir en France la néonatalogie en temps que discipline à part entière, il était donc logique que lui revienne l'organisation du premier enseignement postuniversitaire (EPU) de néonatalogie et pédiatrie canine et féline, les 6 et 7 février, à l'école vétérinaire d'Alfort. Cet EPU a certes attiré une majorité de vétérinaires de l'Hexagone, mais également des confrères de toute l'Europe : six nationalités étaient représentées au cours de cette formation.

Interventions de la spécialiste européenne

La néonatalogie et la pédiatrie font l'objet de demandes de plus en plus nombreuses et spécifiques en médecine individuelle. La gestion des fentes palatines ou d'un chiot nageur sont ainsi des demandes fréquentes en néonatalogie. Les confrères ayant dans leur clientèle des élevages canins et félins peuvent être amenés à gérer des troubles affectant la population de nouveau-nés (la mortalité néonatale est ainsi un des grands syndromes rencontrés en élevage).

De solides connaissances sont nécessaires pour gérer au mieux ces cas et, alors que très peu de personnes peuvent se prévaloir d'une grande expérience en la matière, la force de cette formation était de recevoir la grande spécialiste européenne, notre consœur Andrea Munnich, diplômée du collège européen de reproduction et exerçant à Berlin (Allemagne).

Théorie et travaux pratiques

Lors de cette formation, les participants ont pu profiter d'une partie théorique mais également de travaux pratiques, où Andrea Munich a pu montrer comment réaliser les principaux gestes que tout clinicien peut être amené à réaliser (sondage gastrique, injections intrapéritonéales, pose d'un cathéter intra-osseux...).

Des sujets concernant la gestion vaccinale, parasitologique et dermatologique des nouveau-nés, ainsi que la gestion de ces individus au niveau des collectivités (conception des locaux de mater-

nité, gestion de l'ambiance) ont de plus été abordés au cours de ces deux jours très chargés. Un point a également été fait sur la réalisation et l'importance de l'autopsie, geste indispensable dans la gestion de structures d'élevages mais trop souvent oublié.

Une nouvelle session en mai

Cet EPU est une première en France et en Europe : le nombre de participants montre bien que la néonatalogie connaît à l'heure actuelle un véritable essor qu'il convient d'accompagner. Si tous les sujets ne peuvent évidemment pas être abordés en deux jours, il dresse les bases d'une conduite raisonnée face à un chiot ou un chaton et apporte des éléments de gestion intéressants pour tout clinicien.

Une nouvelle session réservée aux vétérinaires francophones est déjà programmée pour les 29, 30 et 31 mai. ■

>> Encore plus d'infos !

Virginie Piquere,
courriel : vpiquere@vet-alfort.fr
ou Aurélien Grellet,
courriel : agrellet@vet-alfort.fr



Daria Miroshnikova - Fotolia

La gestion vaccinale, parasitologique et dermatologique des nouveau-nés, ainsi que la gestion de ces individus au niveau des collectivités (conception des locaux de maternité, gestion de l'ambiance) ont été abordées lors de cet EPU.